



## La standardisation des sciages de résineux.

*Une nécessité pour le développement  
de la construction à ossature bois.*

*Promoteur de l'accord cadre "Bois Construction Environnement" signé l'an dernier par 8 ministères et 9 organisations professionnelles, le CNDB vise cet objectif de contribuer à augmenter de 25 % les parts de marchés du bois dans le bâtiment d'ici 2010. Il est pour cela aux côtés de la Fédération du Bâtiment et de la Capeb qui souhaitent l'émergence de 300 nouveaux offreurs bois en capacité à mettre en oeuvre du mur bois et de la dalle bois, là où actuellement l'offre en maçonnerie est prédominante.*

Une étude de marché de la maison bois, complétée par une enquête auprès de 400 ménages ayant obtenu un permis de construire en 2001 ont fait ressortir à la fois un fort potentiel de développement pour le bois sur ce segment de marché, mais aussi les faiblesses et freins qui limitent actuellement son développement.

En effet, si 18 % de ménages Français s'intéressent à la maison bois, seuls 4 % aboutissent dans leur démarche. Nous "perdons" ainsi chaque année 15 % de constructions, soit environ 15 000 à 18 000 maisons bois.



Parmi les freins qui limitent ce développement, apparaissent le nombre encore limité de constructeurs, aux pratiques trop diverses face à l'offre organisée, très commerciale et aux composants standardisés de la filière maçonnerie, qui donnent à cette dernière un avantage compétitif indéniable.

Dans les pays où la construction à ossature bois est dominante : Canada - 97 %, Nord Etats Unis - 95 %, Norvège, Finlande, Suède - entre 80 à 90 %, une moyenne de 6 sections maximum standardisée est employée.

### D'un savoir-faire traditionnel à une standardisation progressive.

En France, à défaut d'avoir été formées au métier de la construction à ossature bois, au-delà du métier traditionnel du charpentier ou du menuisier, les entreprises qui construisent en bois ont acquis leur savoir faire progressivement, en mettant au point leur propre système, après avoir exploré en veille technologique ce qui se fait ailleurs : Canada, pays Nordiques, Allemagne, etc, ou sur divers ouvrages écrits à leur disposition.

Le résultat : sur 30 entreprises réalisant de l'ossature bois plate-forme, 20 ont des systèmes de murs, de solivages ou de charpentes différents. Une étude menée il y a 3 ans faisait apparaître plus de 200 sections diverses dans la

construction, de la panne à la latte en passant par le bois d'ossature. La culture du débit sur liste est encore très forte, et comme on commande souvent son bois la veille pour le lendemain (*et qu'il ne sèche pas pendant la nuit!*), soit le bâtisseur bois part à l'aventure avec un bois de débit sur liste à la siccité non conforme aux exigences de la construction (*18 % maximum d'hygrométrie*), soit il se dirige vers les sciages standardisés en provenance la plupart du temps de ces pays où la construction bois est fortement présente.

Nos amis maçons bâtissent aujourd'hui sans difficulté partout en France, que ce soit en Bretagne, en Alsace ou en Provence avec de la brique ou du parpaing de dimension unique standardisée et disponible dans tous les négoce en matériaux de proximité. Les architectes et maîtres d'oeuvre ne se posent plus la question de vérifier le principe constructif employé par tel ou tel professionnel de la maçonnerie. Ils gagnent ainsi du temps en conception, en maîtrise des études descriptives et quantitatives, donc en réactivité sur le marché.

Le développement plus significatif de la construction bois en France passera par ces mêmes principes de la standardisation des sciages et un séchage indispensable. Au-delà de la qualité des constructions, c'est aussi une vulgarisation des principes

constructifs pour favoriser une bonne maîtrise par les différents acteurs de la construction qui est en jeu. La standardisation des sciages ne nuit pas à la créativité architecturale.

### Une formation opérationnelle : Maisons Bois Outils Concept.

C'est dans ce contexte que le CNDB a conçu une formation opérationnelle à l'ossature bois appelée Maisons Bois Outils Concept (MBOC). Transposant les pratiques observées dans la plupart des pays à forte diffusion de la construction bois, 4 sections pour bâtir bois ont été retenues : 45 x 22, 45 x 95, 45 x 120 et 45 x 220, sortie de séchoir à 18 %, rabotées, arêtes abattues, avec un classement mécanique de ST3 et ST2, et enfin traitées classe 2 ou classe 4 selon leurs usages (*voir le document Profilés Bois*).

Cette codification établie dans le cadre d'une formation pédagogique a permis également la rédaction d'un guide de dimensionnement des ouvrages et d'un guide des bases de données économiques pour l'ensemble du lot "gros œuvre bois".

Cette formation, dispensée sur les 3 sites école : Egletons, Angers et Chaumont, aura été suivie, fin 2003, par plus de 350 professionnels commerciaux, concepteurs et bâtisseurs, qui partagent aujourd'hui le même langage technico-économique, avec toute la sûreté et la réactivité des réponses au marché que l'on peut en attendre. ■

Source : CNDB - Contact : Michel Perrin 01 53 17 19 60



www.lecommercedubois.info